

MODE
AVIS D'EXPERT

AZZEDINE
ALAÏA

LA SILHOUETTE GALBÉE

Le plus discret des grands couturiers parisiens est passé maître de la ligne. Pensé comme une sculpture, le corps de la femme est sublimé par des accessoires iconiques.

Le créateur a grandi à Tunis auprès d'une grand-mère très libre, une personne singulière pour l'époque qui le marquera définitivement. « J'ai toujours beaucoup observé les femmes. Je me sens en empathie avec elles. Mon désir a été de leur donner une force en révélant leur silhouette. Je voulais leur rendre la vie plus facile sans qu'elles soient engoncées dans des vêtements encombrants. » Robe en maille souple et sculptante à la fois, ceinture corset pour mettre aussi bien en valeur les pleins que les déliés, accessoires cloutés ou cuir ajouré au laser, Alaïa impose son ADN dès sa première collection à la fin des années soixante-dix. « Au début, on faisait tout nous-mêmes ! Pour les rivets, on avait acheté la machine pour les poser et tout le monde rivetait à longueur de journée. On avait des ampoules à force ! » Un esprit familial et artisanal qui n'a jamais quitté la maison, même si aujourd'hui elle rayonne dans le monde entier. « Le secret est d'avancer avec son époque. Par exemple, aujourd'hui, on porte des sneakers même avec une robe du soir. Il faut accepter que les modes passent parce que le style, lui, reste toujours. » ♦

MATHILDE TOULOT



ARTY SHOW

Laurine : besace en cuir poudré (Valentino Garavani), bague en métal doré (Bala Boosté).
 Robe et pantalon (le tout Diane von Furstenberg). Iza : béret en laine (Laulère), sac Birkin en veau swift One Two Three
 and Away We Go (Hermès), montre Ma Préférée (Poiray), bague cabochon en or rose serti de jaspe (Ginette NY),
 mules en cuir (Versace). Pull (Andrew GN), pantalon (Essentiel Antwerp). Collants résille (Calzedonia).